



actualité

dossier

sur le vif

initiatives

terroir

technique

origines



L'ossau-iraty impose  
une période de pâturage  
obligatoire de 240 jours.

ALICE HUSSO 900

# AOP EN POINTE

**Critères.** De leur propre chef, ou à la suite d'incitations de l'INAO et des instances européennes, plusieurs appellations d'origine ont mis en place des dispositifs pilotes pour garantir l'origine et la typicité de leurs produits. Illustration en 8 exemples.



## Ossau-iraty : 240 jours de pâturage

### Tirer parti de la richesse herbagère du Béarn et du Pays basque



DIOC OSSAU-IRATY

sur le bien-être et la santé des animaux. « L'ODG a commencé à réfléchir à l'inscription de ce critère dans les années 2000, lors de la révision du cahier des charges, en réaction à certaines propositions qui ont émergé sur le marché », explique Julien Lassalle, président de l'Organisme de gestion de l'appellation pyrénéenne.

« Ainsi, l'utilisation d'un type de ration complète pouvait faciliter le travail des éleveurs mais menacer la pratique de la pâture et risquait de provoquer un déséquilibre dans le système d'élevage. En pratique, le pâturage obligatoire est donc inscrit dans le cahier des charges depuis 2007, mais il n'a jamais cessé d'exister, souligne Julien Lassalle. Il est désormais encadré. »

### « Éviter de se détourner de la pratique »

La décision prise par la filière ossau-iraty d'introduire le critère de 240 jours de pâturage obligatoire a été motivée avant tout par le souci de mieux exprimer le lien au terroir et d'influer

Le pâturage est une pratique usuelle dans la région. Tous les bergers ont recours à la pâture, sauf quand la neige les recouvre, les brebis sont à l'extérieur dès que le temps le permet. « Le lait se fait traditionnellement

à partir de l'herbe, or la région, Béarn et Pays basque, possède de belles prairies et un climat idéal. Il serait inconcevable de s'en passer » poursuit le président. « D'autant plus qu'avec le concept de transhumance, le pâturage obligatoire était voué à être mentionné dans le cahier des charges, car c'est une réalité, avec pour objectif de le valoriser, de fixer la pratique et ainsi éviter que l'on s'en détourne. Il faut en effet limiter les dérives, inhérentes à l'évolution de l'agriculture. Le choix de l'inscrire a donc été stratégique », conclut-il.

De nombreuses autres appellations prescrivent une période de pâturage minimale. Par exemple, en lait de vache, 150 jours minimum pour le chaource, le bleu d'auvergne, la fourme d'Ambert... 180 jours pour le camembert de Normandie, le neufchâtel, le pont-l'évêque, le langres, le livarot. En lait de chèvre, 180 à 210 jours de pâturage minimum, selon l'altitude, pour le pélardon sur les parcours et prairies de la zone. En lait de brebis, le roquefort impose un pâturage obligatoire et quotidien dès que les conditions climatiques le permettent, en période de disponibilité d'herbe. ■